

Timea Bacsinszky: «Je me suis moins oubliée depuis le Covid»

/// La joueuse professionnelle Timea Bacsinszky était présente aux Paccots samedi lors des festivités pour les 40 ans du club de tennis.

/// En pleine réflexion sur son avenir, la Vaudoise a répondu sans filtre aux questions du public.

/// Au lendemain de cet événement exceptionnel, le président Laurent Vilain aborde les futurs défis du club.

MÉLANIE GOBET

TENNIS. «Elle est là!» Samedi dernier à 17 h, aux abords des courts de tennis des Paccots, les participants aux festivités des 40 ans du club (*lire ci-dessous*) se sont arrêtés de parler. «Elle», c'est la tennismann Timea Bacsinszky, médaillée olympique, qui a accepté de venir jouer un match d'exhibition pour l'événement.

Passé la gêne de se trouver face à une joueuse qui a atteint le neuvième rang du classement WTA, l'atmosphère s'est détendue. La pluie jouant les trouble-fête, la Vaudoise de 32 ans a empoigné un micro à défaut d'une raquette. «Je suis sûre que vous avez plein de questions», a-t-elle lancé à l'assemblée, avant d'y répondre durant une heure et de continuer l'exercice devant la presse régionale.

Anecdotes intimes

«J'ai un amour personnel pour la région, ma maman étant médecin dentiste à Châtel-Saint-Denis. J'ai appris à skier ici, même si je n'en garde pas un très bon souvenir, tant le moniteur n'était pas cool», commençait-elle. Avec autant d'humour et de sincérité, elle a enchaîné les anecdotes, parfois très personnelles. Sa médaille olympique en double avec Martina Hingis à Rio en 2016, sa psychothérapie, la gentillesse de Rafael Nadal ou encore son come-back de 2013.

«J'étais à l'école hôtelière et j'avais demandé un congé pour aller à Roland-Garros. Je suis partie pour Paris dans ma mini, avec des papillons dans le

«Je ne sais pas encore, mais j'aimerais être fixée avant fin juillet. Si je reviens, il faut que je soigne mon dos, soit par une piqûre de cortisone, une déneurotisation ou une opération qui engendre onze mois de convalescence. Si cela se termine, il faudra faire le deuil de ces émotions, de cette chance. C'est une décision difficile, il y a toujours ce truc au fond de moi...», explique-t-elle en pointant ses tripes.

A l'entendre, la décision de s'arrêter semble presque acquise. «C'est sûr que le parcours pour retrouver le haut niveau serait long, mais cela ne me fait pas peur, corrige-t-elle. Par contre, il s'agit d'un énorme investissement mental, émotionnel et physique.» Et la Lausannoise de mentionner à plusieurs reprises avec philosophie à quel point ce rythme différent lui a été bénéfique depuis plus d'une année. «En tant que joueuse de tennis, on a peu de vie sociale. Là, j'ai pu voir plus régulièrement ma famille, renforcer certaines amitiés, c'était très agréable. En 18 ans, cela n'avait jamais été le cas. En fait, depuis une année et demie, je me suis moins oubliée.»

Transmettre aux jeunes

Timea Bacsinszky a également profité de ce temps pour lancer de nouveaux projets. D'une part, en participant à la campagne de promotion du sport auprès des femmes à la ville de Lausanne. Et d'autre part, en passant son diplôme Jeunesse+Sport, ainsi que celui d'entraîneuse C. «Transmettre est quelque chose que j'ai envie de faire et particulièrement auprès des jeunes. Ou même des familles qui rencontrent des difficultés», ajoute celle qui joue encore au tennis une à deux heures

«Transmettre est quelque chose que j'ai envie de faire et particulièrement auprès des jeunes.» **TIMEA BACSINSZKY**

ventre. Et une certitude, celle que j'allais reprendre le tennis et y jouer pour moi cette fois. Deux ans plus tard, j'atteignais la demi-finale», racontait-elle, suivie des applaudissements des spectateurs.

Un nouveau retour?

Puis vint la fameuse question, abordée plus longuement avec les journalistes: «Où en est-elle dans sa carrière?» N'ayant pas rejoué depuis plus d'une année à cause d'une blessure au dos, Timea Bacsinszky a chuté au-delà du 300^e rang mondial. Avec le Covid, elle n'a pas pu bénéficier d'un classement protégé (au 99^e rang) et devrait repasser par les tournois ITF avant d'atteindre le circuit pro. Le fera-t-elle?

par jour avec les tennismen en herbe du Stade-Lausanne.

Joignant la parole aux actes, la joueuse a finalement passé près d'une heure à taper dans la balle avec les jeunes et moins jeunes du club gruérien, malgré la météo. A des milliers de kilomètres des échanges sur le gazon du tournoi de Wimbledon, qui se déroule en ce moment à Londres. «C'est pour venir ici que je n'y suis pas allée», a-t-elle lancé en plaisantant. Sans une pointe de regret et avec le sourire.

Que lui souhaiter pour les mois à venir? La réponse a fusé. «Du bonheur et rien que du bonheur. Je le souhaiterais à tout le monde, il faut oser réaliser ses rêves. Et j'en ai encore plein, hors du tennis.» ■



Samedi aux Paccots, Timea Bacsinszky a enchaîné les anecdotes devant une assemblée tout ouïe. PHOTOS ANTOINE VULLILOUD

Rester un club intergénérationnel



Au lendemain des festivités de samedi dernier, qui avaient commencé par un tournoi populaire, le président Laurent Vilain (*photo*) était toujours épaté par la présence de Timea Bacsinszky pour les 40 ans du

Tennis club Les Paccots. «C'était exceptionnel. Au-delà de la tennismann, cette rencontre avec une personne inspirante était très enrichissante», se réjouissait-il.

A la tête du club depuis 2011, le Belge d'origine évoque les défis passés et futurs liés au développement du tennis

dans la région. C'est d'ailleurs de lui qu'est venue en 2006 l'impulsion de créer un mouvement junior. «Je me rendais compte que cela allait être charnière pour la suite. Et ce fut le cas, puisque les juniors d'alors occupent des fonctions importantes dans le club aujourd'hui.»

Deuxième équipe et communication

Sous l'égide de la commune depuis les dégâts causés par *Lothar* en 1999, les infrastructures offrent désormais au club la possibilité d'organiser rencontres et tournois dans un cadre bucolique et sur des courts de qualité. Fort de ses 120 membres, il a l'ambition de créer une deuxième équipe d'interclubs dès

la saison prochaine. «Nous espérons que notre première garde soit promue en 2^e ligue cet automne en étant meilleure deuxième», explique le président âgé de 48 ans.

Comme autre défi pour les mois à venir, Laurent Vilain évoque la participation au nouveau tournoi de Swiss Tennis, le Team Challenge, soit une nouvelle formule pour des interclubs raccourcis en septembre. «Finalement, nous aurons beaucoup à faire au niveau de la communication. Il faut faire savoir aux habitants de la région qu'un club de tennis existe. Et surtout, que toutes les catégories d'âge y sont représentées. Il y a de la place pour tout le monde, nous voulons rester un club intergénérationnel.» **MEG**